

NUMÉRO SPÉCIAL

AVRIL 2020

Notre Paroisse

SAINTE-CLAIRE-EN-DAUPHINÉ



SAINTE JACQUES
EN PAYS DE ROMANS

Chers frères et sœurs,

Ces jours-ci, nous sommes confinés chacun chez soi... C'est une situation bien particulière qui nous permet de penser et de prier pour ceux pour qui cette période est hélas habituelle. Cette période, pour bon nombre d'entre nous, nous invite à garder ou à reprendre contact avec des membres de nos familles, des amis, des frères et sœurs dans la foi.

Cette période nous pousse à vivre en lien d'une manière inhabituelle. Alors, pour ce mois d'avril, il nous a semblé opportun, avec les membres des Conseils Pastoraux Paroissiens de faire un journal paroissial unique pour Ste Claire en Dauphiné et St Jacques en Pays de Romans. Vous l'avez donc entre les mains... ou plutôt sous vos yeux ! Bien évidemment, il ne comporte pas de dates de réunions ou de rencontres à venir... Il comprend 10 témoignages de personnes qui nous expriment, dans cette période de confinement, comment vivent-ils cette situation : une personne adulte qui devait recevoir les 3 sacrements de l'initiation chrétienne lors de la Veillée Pascale, un couple qui devait se marier mi-avril, un artisan indépendant, une pharmacienne...

Le P. Stéphane NGUYEN et moi-même allons finaliser très vite une "fenêtre" sur les sites de nos paroisses avec des outils qui vous seront proposés pour vivre aussi bien que possible cette semaine sainte.

Que le Seigneur bénisse nos familles, qu'il soutienne d'une manière toute particulière les personnes malades et le personnel soignants. Qu'il nous comble de son espérance et nous permette de vivre, malgré toutes ces circonstances, la joie de Pâques, la joie du Christ Ressuscité !

P. Christophe RIVIERE



Père Christophe Rivière



« Chaque crise doit être pour nous une occasion de réinterroger notre être-homme et surtout à méditer sur la destinée humaine »

L'humanité tout entière fait face à une crise sanitaire sans précédent. J'avoue que lorsque cette épidémie a débuté en Chine, comme beaucoup de français, je ne la voyais pas venir en France au point de faire des ravages que nous connaissons aujourd'hui. L'idée que j'avais en tête est que la France a une forte capacité de réaction face à une crise sanitaire, car bénéficiant de l'une des meilleures organisations sociales et d'un bon système de sécurité sociale en plus d'avoir l'un des meilleurs systèmes de santé et hôpitaux de référence. Mais la montée exponentielle de la maladie a malheureusement fait tomber toutes ces appréhensions que je considérais comme des acquis, au vu de l'énorme difficulté qu'éprouvent les hôpitaux à juguler cette crise. Personnellement, j'ai déjà connu depuis ma prime enfance plusieurs expériences en matière d'épidémies (poliomyélite, choléra, VIH SIDA, etc). Mais je n'ai jamais connu une épidémie d'une telle ampleur, m'obligeant à être confiné pendant des semaines. La situation tragique que nous traversons m'amène à quelques considérations. Tout d'abord, chaque crise doit être pour nous une occasion de ré-interroger notre être-homme et surtout à méditer sur la destinée humaine. Elle nous amène à prendre conscience de la précarité de nos existences au-delà du voile apparent et de la sécurité que semblent nous procurer le développement techno-scientifique et les progrès de la modernité qui visiblement montrent leurs limites et leur incapacité à nous procurer le bonheur éternel. Enfin, cette crise nous invite à descendre de notre piédestal et à développer la vertu de l'humilité. Cependant, nous ne devons pas céder à la désespérance et à l'attitude alarmiste qui tend à nous habiter, et surtout repartons du Christ et restons solidaires dans la foi. Que la paix du Christ soit avec vous.



Père Ted Annick Messomo Atouga

« Nous rendons grâce à Dieu pour son aide dans ce moment particulier »

Le confinement actuel dû à la présence du coronavirus, nous a obligé à nous adapter au quotidien (Madeleine en télétravail et moins d'activité pour moi). Ce confinement a eu également une incidence sur nos projets, notamment sur notre mariage, dès l'annonce du confinement, nous avons mis en attente les préparatifs du mariage et aujourd'hui nous sommes obligés de repousser à une date ultérieure, étant donné qu'il est prévu pour le 25 avril prochain. Nous devons prévenir tous nos invités, et annuler tous les différentes prestations prévues (traiteur, salle, fleuriste, DJ...). Nous rendons grâce à Dieu pour son aide durant ce moment particulier, et nous prions pour toutes les personnes malades.

Madeleine et Philippe

« On reçoit beaucoup de merci, courage... ça fait chaud au cœur. »

Je suis préparatrice en pharmacie. Depuis le confinement, on a choisi de servir par le guichet de garde pour se protéger et protéger les patients. Je passe du temps à rassurer et expliquer... Les gens ont compris. Mais c'est compliqué à gérer. On reçoit beaucoup de merci, courage... ça fait chaud au cœur. Dans ces moments difficiles, Dieu m'aide à tenir bon et je l'en remercie chaque jour.



« Si loin (et pourtant), si près... »

Déjà 2 semaines de confinement... Les gens qui me sont importants, les personnes que j'aime... me manquent terriblement... Même si je suis confinée en famille, j'ai l'impression d'être sur une île déserte... La distance se fait sentir et pourtant... je fais l'apprentissage d'une réelle proximité... Proximité possible par le biais des « technologies modernes »..., proximité par le cœur bien sûr dont, sans doute comme vous, je n'avais pas pris vraiment conscience dans ma vie quotidienne toute faite de « rapidité, d'agitation... » ! Etre en communion, se sentir frères et sœurs.... C'est une force extraordinaire ! Que faire pour participer à ma façon, à cet élan de « proximité » ou de fraternité ?



Depuis quelques jours, grâce aux envois des paroissiens, je fais, au nom de la Paroisse, un envoi journalier de textes, chants, prières..., intitulé « RESTONS EN LIEN FRATERNEL »... Dans un autre ordre d'idées, avec l'aide de quelques jeunes mamans de mon entourage, j'envoie tous les soirs une lecture d'albums pour enfants, filmée et transmise dans le cadre d'un groupe WHATSAPP. Au départ l'idée m'est venue vis-à-vis des familles vivant en appartement (notamment des familles amies du quartier de la Monnaie) mais maintenant ce sont une dizaine de familles de plusieurs régions de France qui vivent chaque soir UN « RENDEZ VOUS HISTOIRE »...

Autre joie, autre découverte (parmi mille autres) au cœur de ce confinement : un temps de prière régulier avec mon mari et ma fille (confinée avec nous), chaque soir aux alentours de 19h45... Après le confinement, prions pour que chacun et chacune d'entre nous **se souviennent**... et fort (forte) de ces moments uniques de fraternité, ait toujours à cœur de construire, de manière vraie et même par de petits gestes, un monde plus fraternel.

Isabelle Michel, paroisse Saint Jacques en pays de Romans

« Une entreprise est avant tout une communauté de femmes et d'hommes faisant œuvre commune. »



Lundi 16 mars 20h et quelques minutes, le président a parlé. Nous y sommes, nous allons démarrer le confinement le lendemain midi. Tous les membres de mon équipe pratiquent le télétravail depuis de nombreuses années, mais tous en même temps, cela n'est jamais arrivé et surtout pas pour une durée indéterminée.

Quelques jours plus tard, 2 collègues célibataires me font part chacune de leur côté combien la solitude à leur domicile leur pèse. Pour toutes les deux, la socialisation au travail est un élément fondamental de leur existence d'autant plus, qu'elles ne peuvent sortir le soir pour voir quelques amis. Cela me fait toucher à nouveau combien une entreprise est avant tout une communauté de femmes et d'hommes faisant œuvre commune. Cette œuvre ou le but de cette communauté est de produire des biens ou des services qu'ensuite l'entreprise propose sur un marché à une clientèle. Cette œuvre a de multiples dimensions toutes en lien les unes avec les autres : les fournisseurs, les clients, les salariées, les actionnaires et l'équilibre à trouver entre tous. L'entreprise existe « *comme communauté de personnes qui, de différentes manières, recherchent la satisfaction de leurs besoins fondamentaux et qui constituent un groupe particulier au service de la société tout entière* » (Centesimus annus §35). Un des besoins fondamentaux de ces personnes qui travaillent ensemble est de se rencontrer, de se croiser et d'échanger avec tout leur être, d'être présent à l'autre physiquement dans le même espace. 2 mètres de distanciation sont plus faciles à vivre que derrière son écran même avec une caméra. Dans quelques jours, dans quelques mois, la rencontre physique de l'autre au travail aura un nouveau goût. Je suis certain que dans mon entreprise, nous formerons encore plus une communauté.

Olivier Vasseur, travaillant dans une multinationale



« Je ne deviendrai vraiment humain, que lorsque j'aurai épuisé toutes les expériences que la vie me réserve. »

Dans ce temps de confinement, il y a un élément de ma maison, qui a particulièrement retenu mon attention. C'est la porte ! Comme chacun de vous, je l'ai tenu fermée pour tout ce qui pouvait venir de l'extérieur et parfois je l'ai entrouverte un moment, pour me procurer un kit de survie alimentaire, pour moi et pour une personne isolée. La porte, cet élément de ma maison, a pris brusquement de l'importance, dans la mesure où je ne la franchissais qu'avec parcimonie ! Et j'ai alors médité l'Évangile, Jésus nous dit : « Je suis la Porte » !

Dans ce temps de confinement, j'ai fait l'expérience de la dépendance ! J'ai accepté avec le sourire, être livré à domicile pour mes achats et cela malgré mon caractère très indépendant : le pain, par un voisin, les grosses courses par un livreur...

Dans ce temps de confinement, j'ai pris le temps de relire ma vie. Quel sens tout cela avait ? Je me suis rendu compte, que ma vie n'avait été qu'une succession d'expériences : Il paraît que j'ai appris à marcher ; mais je ne m'en souviens pas ! J'ai fait l'expérience du vélo et ce fut une réussite, avec des chutes et des rechutes, mais aidé par les uns et les autres. Puis, il m'a fallu apprendre à vivre en prêtre, et là j'ai encore à découvrir ! Mon premier ministère s'est déroulé en Afrique Noire, où j'ai fait l'expérience d'une autre culture. Et maintenant, c'est l'expérience de « sous pape » : un service sans tenir les rênes. Et ce temps, c'est l'expérience de confinement. Ma vie, comme la vôtre n'a été qu'une succession d'expériences. Que d'expériences, qui, parfois dans la douleur, m'ont enrichi et ont fait l'homme que je suis aujourd'hui.

Ce temps de confinement me permet de découvrir que je n'ai pas fini. Je ne deviendrai vraiment humain, que lorsque j'aurai épuisé toutes les expériences que la vie me réserve. Mais le Christ Jésus me rappelle qu'Il est la Porte. Je ne suis jamais seul. Merci à la Vie, qui, comme la nature en ce moment, me rappelle que le printemps est plus fort que l'hiver.

Père Philippe Parent

« Je fais partie de ces élus qui croyaient que leur mandat se terminerait le 15 mars. »

Malheureusement l'épidémie du coronavirus en a décidé autrement et nous nous retrouvons devant une nouvelle crise à gérer pour nos communes. La première décision a été d'organiser le maximum de télétravail pour tout le personnel administratif, de mettre en place, en liaison avec le personnel enseignant, l'accueil des enfants des personnels de santé, d'organiser une astreinte au niveau des services techniques, ainsi que la diffusion d'un numéro de téléphone pour les urgences de l'état civil et la continuité du service public. Nous travaillons avec l'ADMR et les cabinets d'infirmières qui interviennent à domicile et l'ensemble des élus, anciens et nouveaux a été mis à contribution pour s'assurer que nos seniors ne se trouvent pas isolés. La solidarité des voisins nous permet également d'avoir une vision de la situation de chacun.

C'est une période bizarre, où les contacts ne se font que par téléphone ou mail.

Toutefois c'est avec joie que nous retrouvons régulièrement nos prêtres via le site des paroisses, tout en espérant des jours meilleurs.



Bernard Picot, Maire de Peyrins



Qu'est-ce qu'être catéchumène en confinement ?

Au début, cela a été une incertitude sur la tenue des scrutins, puis du baptême. Avec l'avancée de la situation, la prise de conscience de sa gravité, rapidement les dates ont peu importé. Le premier scrutin s'est in fine tenu en comité très restreint.

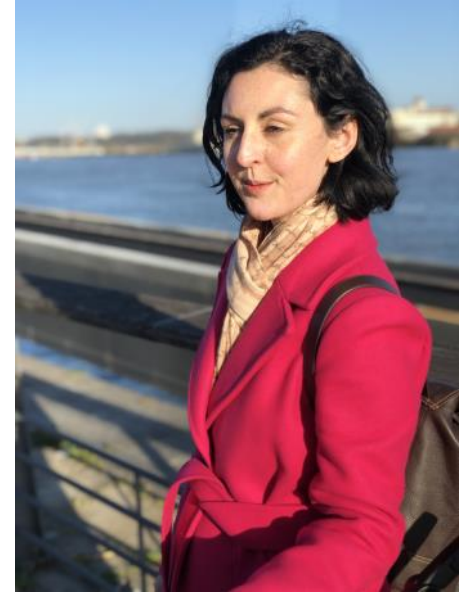
Il a pu être envisagé à ce moment là que le baptême se tienne dans les mêmes conditions, ce qui m'a interrogée : être baptisée sans la communauté à laquelle nous allons officiellement appartenir m'a semblé difficile comme perspective.

Mais que ce soit en 2020, à une autre date, ou en 2021, l'appel a été reçu, le choix a été fait.

Soutenue par les accompagnateurs, l'Evêque qui nous a adressé un message particulier, le Pape François que j'ai découvert de manière quotidienne, grâce aux retransmissions des messes et de sa bénédiction Urbi et Orbi, ma Foi ne fait que grandir. Renforcée par le lien maintenu avec les accompagnateurs, le Père Christophe et le Père Stéphane qui ont trouvé des voies inédites pour ce faire, j'ai été touchée par ces attentions.

La lutte contre l'épidémie de Covid 19 se traduit par une temporalité très différente que l'on travaille ou non dans ce contexte si particulier, j'ai eu l'occasion de prier bien plus souvent qu'avant et j'ai pu ressentir la Grâce de Dieu durant un de ces moments.

C'est donc forte de tous ces soutiens que je me prépare au baptême qui sera célébré quand cela sera possible.



Aurélie Cunin, paroisse Sainte Claire en Dauphiné

« Merci à toutes celles et tous ceux qui se donnent sans compter »

Cette période de confinement est très particulière, pour moi, et certainement pour chacun d'entre nous. Mes chantiers sont à l'arrêt, mon activité d'auto-entrepreneur est très réduite... Toutefois, habitant à Romans avec ma femme et mes enfants, à proximité du centre-ville, je fais partie des chanceux pour qui cet isolement est certes une contrainte, un temps fort d'inquiétude et d'incertitudes, mais également une opportunité. L'opportunité d'être avec les miens, de découvrir la richesse et la beauté de la nature si proche de nous, du printemps qui ne se soucie guère du virus, des arbres qui fleurissent. L'opportunité également de voir de belles actions de solidarité naître autour de nous : la fabrication de masques en tissu pour les soignants et les professionnels, le réseau de solidarité des agriculteurs de la Drôme qui proposent la livraison à domicile, des groupes d'entraide, une ligne d'écoute téléphonique pour les personnes isolées, la fabrication d'hygiaphones pour les pharmacies ou les commerces de proximité...

Nous fêtons dimanche les Rameaux où l'on bénit des brins d'olivier ou de buis et qui marque le début de la Semaine Sainte. Mais cette année, nous serons devant notre écran pour suivre la messe en direct, et partager la prière, la communion, entre frères et sœurs.

Merci à toutes celles et tous ceux qui se donnent sans compter, chaque jour, pour nous tous. Restons chez nous, unis dans la foi et l'échange, et forts dans l'espérance du jour prochain où nous pourrons à nouveau être ensemble !

Nicolas Camillo, paroisse Sainte Claire en Dauphiné



« Notre espace se réduit comme peau de chagrin mais le temps s'allonge. »

Nous avons subitement du temps pour tout : s'occuper des devoirs et travaux scolaires, ranger, classer, lire et penser à l'après tout en pensant aujourd'hui à tous ceux qui sont touchés par la maladie et la solitude.

Et oui ! On se souviendra longtemps de ce temps de Carême... Une vraie traversée du désert ! Sans se voir, sans se rencontrer, sans se côtoyer nous développons de nouvelles façons d'être en lien et de soigner notre réseau familial, amical, associatif et paroissial. Des talents d'imagination se font jour pour garder le contact avec chacun.

Dans ce « chacun » les personnes vulnérables et fragiles ont une place essentielle. Dans le silence de nos villes, de nos rues, de notre quartier nous tendons l'oreille pour être toujours plus attentif au murmure de ceux que nous avons ordinairement tant de mal à entendre.

Alors voilà pendant ce confinement j'écoute ce désert, ce silence. Ce temps offert m'appelle à plus de bienveillance et une volonté décuplée de me mettre au service de mes frères.

Pierre Fontaine, responsable Diaconie et Soin

Quêtes du dimanche

N'oubliez pas l'application « la quête » pour les paroissiens de Sainte Claire en Dauphiné, très facile d'utilisation (cf schéma).

Pour la paroisse St Jacques, donner pour la quête via le site du diocèse (<https://valence.cef.fr/faire-undon/>) en indiquant dans la rubrique communauté « quête ».

Retrouvez toutes les propositions qui vous sont faites pour célébrer au mieux la semaine sainte sur :

www.paroisseromans.net

<http://saintjacques-valence.cef.fr/>

Belle semaine sainte à tous !